

<http://www.ultras-sapiac.com/site/jean-claude-maillard-parle-cash>



Jean-Claude Maillard parle cash

- Divers -



Date de mise en ligne : jeudi 14 novembre 2019

Copyright © Le site des Ultras-Sapiac - Tous droits réservés

La Dépêche du Midi 14/11/2019.

Jean-Claude Maillard parle cash aux partenaires de l'USM.

la première sortie du nouveau président hier soir ULTRAS-SAPIAC.COM

Jean-Claude Maillard parle cash aux partenaires de l'USM



À gauche, le patron du club montalbanais (au micro) a su capter son public avec quelques traits d'humour et de franchise. À droite, une sorte de passation de pouvoir entre l'ancienne et la nouvelle gouvernance, le relais étant Luc Florès, qui reste vice-président sapiacain. / Photos DGM, Dominique Flotard

« L'USM n'appartient jamais à personne. C'est par ces mots, presque pour relativiser son arrivée au club, que Jean-Claude Maillard a débuté son propos hier soir, à l'espace Doumenge de Sapiac. Le nouveau président du club montalbanais, élu vendredi dernier, a ainsi tenu à se présenter aux entreprises partenaires des « Vert et Noir ». En préambule, le Figeacais est revenu sur son parcours réussi d'entrepreneur. Avant de manier l'humour pour évoquer, par exemple, sa vie de sportif. « Je ne suis pas sûr qu'il faut que je vous parle de mes débuts de rugbyman... Je n'étais pas très doué ! », a-t-il lancé, provoquant les rires dans la salle. Ou lorsqu'il évoque les supporters après leur avoir rendu hommage, malgré leur grève durant la première mi-temps contre Biarritz : « Je les vois dans la salle et je dois aller les voir juste après. Je suis d'ailleurs étonné qu'ils ne m'aient pas attrapé avant que je monte sur scène ! » Mais souvent, le nouveau boss tam-et-garonnais a lancé des

messages. Le premier d'entre eux, le plus consensuel, était donc destiné aux partenaires. « Aujourd'hui, nous avons un budget de 7 millions d'euros. Pour atteindre notre objectif de Top 14, il nous faudra être au moins à 15, voire 20 millions ! Il faudra que je vous sollicite beaucoup. Nous avons besoin de finances à la hauteur de nos ambitions ! », a-t-il exprimé, non sans faire référence aux résultats « extraordinaires » des saisons passées compensativement au budget « limité ». Quatre jours après son accession à la présidence, le patron de Figeac Aéro a vu beaucoup écouter, prendre ses marques, être dans une phase d'observation. « Mais il va vite falloir passer à l'action. »

« Pas besoin d'aller chercher des services extérieurs »

Un autre message, beaucoup moins polémique, a fermement marqué l'assistance. Lorsque Rémi-Constant Belrepaysse, la voix de Sapiac et à l'animation de la soirée, a demandé quelles seraient les relations entre l'USM et ses partenaires, Jean-Claude Maillard n'a pas

fait de langue de bois. « Je ne suis pas certain que l'on ait besoin d'aller chercher des services extérieurs pour trouver des investisseurs à Montauban, où tout le monde se connaît. » Une remarque non-volée à l'attention de Team One, jusqu'alors régie commerciale du club vert et noir. Et qui, si l'on a bien tout compris, ne devrait plus l'être pour très longtemps...

« Des installations à la hauteur de nos ambitions »

Dernier point d'assistance, et pas des moindres, le projet de modernisation de Sapiac. « J'ai compris récemment pourquoi on appelait Sapiac la cuvette. J'ai joué à Nègrepelisse, Moissac, Caussade ou Castelmaurin, mais je n'étais pas assez bon pour jouer ici. Maintenant, nous devons nous offrir des installations à la hauteur de nos ambitions, a martelé Jean-Claude Maillard. Je crois Brigitte Barèges sinon lorsqu'elle dit qu'elle veut investir beaucoup d'argent, j'espère que ce seront des dizaines de millions d'euros !, lance sans sourcilier Jean-Claude Maillard.

La modernisation de Sapiac doit se faire en parallèle du centre de formation du Ramiro, en trois phases. Nous espérons débiter la première au plus tard durant le deuxième semestre 2020 avec la construction de loges derrière les poteaux. Viendra ensuite l'installation de gradins à la place de la piste. Et enfin le développement d'un pôle plus commercial à l'intérieur du stade. » En espérant évidemment que l'investissement de la municipalité suive.

Enfin, Jean-Claude Maillard l'a répété : « Il faut trouver un moyen de management pour travailler sereinement, sans que je sois omniprésent. » Luc Florès, présent sur scène à ses côtés, détient pourtant les clés de cette organisation. « La réussite de l'USM dépend de nous tous. Il faut que l'on se défonce tous. J'ai vraiment envie que l'on gagne. Et à ce moment-là, il y aura le plaisir. Et si en plus il y a du beau jeu, c'est fabuleux ! » Une conclusion suivie d'une grande ovation. Son premier grand oral, Jean-Claude Maillard l'a réussi.

Florent Duprat

Ultras-Sapiac.com